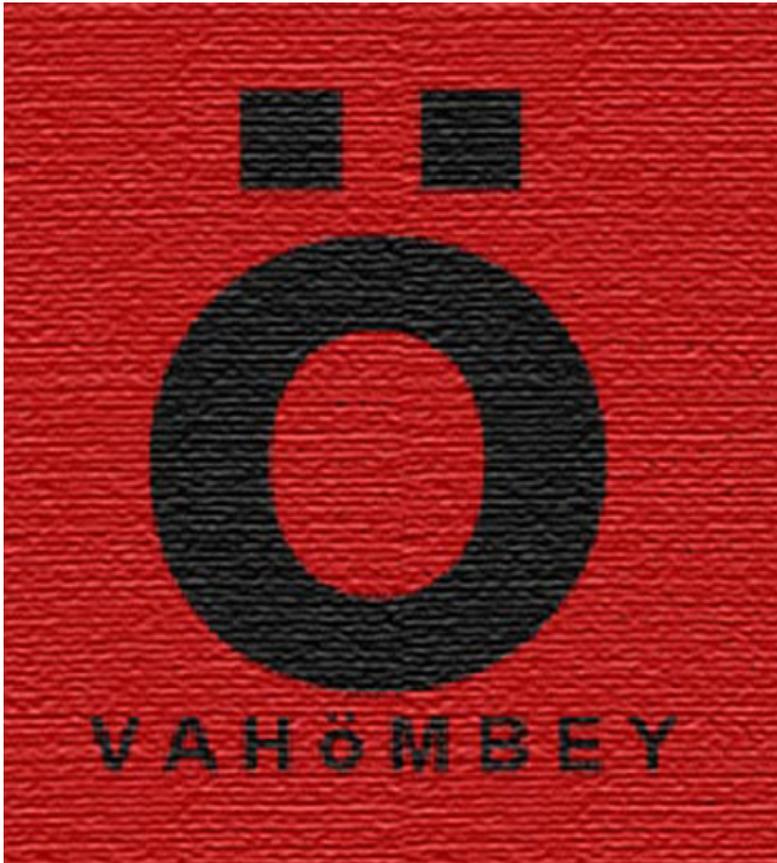


Vahömbey : un revenant nous dit « BEZORO »

Écrit par

Lundi, 11 Août 2008 18:25 -



Il fait partie de ces artistes qui confirment que l'Art est immortel et que, même retiré des feux de l'actualité, on cogite encore et toujours. Faites connaissance avec un personnage de forte personnalité qui revient en force.



Rolà ? C'est comme si je l'avais connu depuis ma naissance. Certes, nos routes n'ont fait que se croiser mais chaque fois qu'on se rencontre, ce sont des retrouvailles où l'on a toujours des

choses à se dire. Historien avant d'être musicien, il a aussi tâté de l'audiovisuel en tant que réalisateur. Rolà ? C'est ce mec qui ne passe jamais inaperçu, quelque soit son look. Digne descendant de Xhi, il a même repris un tube de ce dernier, intitulé « Besorongola ». Il faut dire que la voix de Vahömbey est tout ce qu'il y a de radiogénique. Elle est reconnaissable parmi des tas, dans le cadre de publicités en voix off. En 1993, « Rôkarôka », l'opus très « blues rock ». En 1995, le destin va nous rassembler pour la postérité. En effet, cette année, le docteur Jean-Louis Lesbordes, de la mission française de coopération, -alors en service à l'hôpital militaire ex-Girard et Robic- dans le cadre de la lutte contre le sida, a une idée lumineuse : celle d'adapter une BD pour en faire un film. Il s'agit de « Liza » de Richard Rabenandrasana. Le résultat, réalisé par Ignace Solo Randrasana, en sera un téléfilm de 47mn de fiction du même titre. Vahömbey signe la B.O. de ce film tombé dans les oubliettes des mémoires. Parmi les rôles principaux : la danseuse Volapeno Ranjivason (Liza), Vahömbey (le copain d'enfance de Liza) et moi jouant mon propre rôle de journaliste. Il y a eu deux versions (française et malgache) sur bande Vhs. Cela fait donc 12 ans que, nous, les artistes de ce film (il y a eu aussi Solofo José, Dolly Odéamson...) avons apporté notre part de briques dans ce fléau. Pourtant, c'est comme un coup d'épée dans l'eau... Enfin, bon.



Solo Ignace Randrasana, cinéaste de formation et réalisateur du téléfilm « LIZA »

Puis, Vahömbey disparaît de ma vue mais, avec Vanf (éditorialiste de l'Express de Madagascar), il a eu le temps de monter une association pour la défense du Palais de la Reine incendiée en 1995. Je ne sais pas si cela a eu une incidence sur sa propre vie, déjà jonchée alors de faits malheureux, mais Rolà entre dans une période zen. Il rase son crâne, cesse de picoler, devient trop sérieux, grave. Après avoir officié dans une agence de communication il ira s'exiler à Antsirabe, à 160km d'Antananarivo. En 1999, l'album « Salanitra » sort. Un mélange de roots rock bluesy reggae maloya, évoquant la grande Lémurie de l'époque du Gondwana. Le 9 juillet 2004, mon article suivant paraissait dans Madagascar Tribune :

Concert : Vahömbey

A l'alliance française d'Antsirabe, ce soir Après sa période Zen (crâne rasé, paroles posées, Rolà est aussi karatéka), Rolà Rabearison alias Vahömbey, a retrouvé sa vraie nature bien qu'il conserve sa philosophie basée sur les choses traditionnelles et spirituelles (cheveux longs et boucles d'oreille plus humeur jovial). Omniprésent dans le domaine de la communication en général, sans être pour autant touche-à-tout improductif, notre homme a, comme on dit, vécu. On peut le définir comme un Artiste avec un grand A. En fait, on peut même affirmer qu'il est un patrimoine meuble (qui bouge) de la Culture malgache d'aujourd'hui. Coincé, un moment, entre l'étau Xhi et Olombelo Ricky, Vahömbey va tenter une échappée, un autre retour après une vie culturelle assez hétéroclite : chanteur, musicien auteur-compositeur, publiciste, cinéaste, animateur et voix-off de pub radios célèbres. Il faut bien vivre, n'est-ce pas

Vahömbey : un revenant nous dit « BEZORO »

Écrit par

Lundi, 11 Août 2008 18:25 -

? Ce soir, les antsirabéens auront l'occasion de (re)découvrir le Vahömbey troubadour musicien. Il faut savoir qu'il a pratiquement émigré dans cette ville d'eaux depuis un an. Il y anime des émissions radios tout en donnant des cours de communication. "Mangamangana" (littéralement : plein de bleus au coeur et à l'âme). Tel est le titre de ce concert de ce soir (vendredi 9 juillet 2004) qui aura lieu à l'Alliance française d'Antsirabe, à partir de 19h. Vous connaissez "Tsikidola", "Sômadôla", "Andavanandro", "Mangana", "Mpandalo", "Ongaina", "Embona", "Full point", "Mpiantsa", "Salanitra / Lemuria", "Lalabe" et surtout la B.O. du film "Liza" ? Non ? Antsirabéennes, Antsirabéens, ce soir est le moment venu. Nous essayerons de couvrir cet événement. Promis. En attendant, voilà comment Vahömbey est défini par blackmap.com : " Depuis les années 1980, le musicien, réalisateur et historien Vahombey dit "l'Intellectuel " prône le "Rokaroka", un style "rock'n roots"... ".

Treize ans après donc, Vahömbey revient sur le devant de la scène avec l'Album « Bezoro » (bonjour !). Il n'a pas changé de style et son crâne rasé a fait place à une crinière de lion. Un battant. La sortie officielle de cet opus composé de 17 titres a eu lieu à travers un concert qui a eu lieu au « Le Bus » d'Antnimena, le 28 juin dernier. Le 29 juin, il était en cabaret chez Razafimamonjy (ex-Leung Hine) à Antsirabe. Voici la suite de son programme de lancement : « Piment Café » de Behoririka, à Tana, le 6 juillet ; Cgm le 20 juillet puis retour à Antsirabe le 28 juillet, au « Bivouac ». De nos jours, la formation de cet artiste 100% indémodable se compose de : Milanto, guitare, Kim's, guitare basse ; Mirana, batterie ; Vahömbey, chant, guitare et harmonica. Son et communication étant très importants dans le domaine de la musique, l'équipe se complète de Hery ingénieur du son et Andrianjara, relations publiques. Hier soir, Vahömbey m'a téléphoné pour faire passer un message : « Tu sais Jeannot, actuellement, j'ai un label, Vahömbey Music, mais je suis à la recherche de tourneurs et éditeurs. Ici à Mada ou à l'extérieur ». Si quelqu'un est intéressé, il n'aura qu'à m'écrire, je transmettrai le message.

Jeannot Ramambazafy

jeannot.ramambazafy@madagate.com